L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien ... $12 } payable d'avance
De trois fois par semaine $10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 15 AOUT 1839.

DE LA DÉMOCRATIE DE Mr. VAN BUREN.

Nous avons déjà dit la différence qui existe entre la démocratie des Jefferson et autres, ou, si l'on aime mieux, entre la vraie démocratie et celle de Mr. Van Buren. Nous avons prouvé d'une manière évidente que le mot de démocratie, dont abusent nos gouvernants, n'est chez eux qu'un mot vide de sens, auquel il faudrait donner une signification tout-à-fait contraire de celle qui lui est reconnue, pour qu'il pût leur être appliqué à juste titre.

Nous ne blâmons pas l'administration de se dire démocrate, alors qu'elle n'est rien moins que cela. Si avec ce mot elle répond à toutes les attaques, à toutes les accusations qui sont dirigées contre elle; si lui seul doit soutenir sa popularité et la laver des torts qu'on pourrait lui imputer, pourquoi y renoncerait-elle? On a vu de tout temps les tyrans les plus fameux se poser comme les soutiens de la liberté et exercer leurs cruautés en son nom. L'administration de Mr Van Buren suit un exemple assez général parmi les gouvernements; elle agit comme elle le juge convenable, c'est-à-dire suivant ses intérêts. Maintenant le peuple américain sera-t-il aussi patient ou aussi aveugle que tant d'autres, lui aussi sera-t-il toujours la dupe de son gouvernement? A cela, le temps répondra pour nous.

Voilà pour la démocratie de l'administration actuelle, examinons maintenant si M. Van Buren, lui aussi, est réellement démocrate. Nous voyons ses fils figurer de plusieurs années au milieu des cours de l'Europe, l'aristocratie qui les entoure n'a plus rien qui les étonne, et il faut qu'elle ait des attraits bien puissants pour eux, puisqu'elle leur fait oublier leur patrie et les tient éloignés d'elle pendant des années. C'est sans doute pour faire de ses fils de bons citoyens, c'est pour leur donner ces principes d'égalité qui sont indispensables à tout homme qui, à cause de sa position, est tenu de donner le bon exemple, que le président les habitue à la vie de cour et leur apprend à être courtisans. Un autre fils de M. Van Buren est *major* dans l'armée des Etats-Unis: a-t-il mérité ce grade par un exploit ou un service signalé? M. Van Buren fils n'a jamais vu le feu, pas même dans la Floride, où, suivant ses propres expressions, il est allé faire une promenade militaire de quelques semaines. Est-ce par rang d'ancienneté? Il y a dans l'armée cent officiers plus anciens que lui. Serait-ce par hasard pour bonne conduite au corps? M. Van Buren n'a jamais suivi aucun corps; il est major parce que son père est président: voilà tout.

Le président lui-même n'a point conservé cette simplicité que l'on remarquait chez quelques uns de ses prédécesseurs. Son train de maison, ses équipages sont aujourd'hui ceux d'un prince, avec cela il lui fallait une cour, une suite pour accompagner son excellence, et c'est sans doute pour lui en tenir lieu qu'il a créé la *camarilla*.

Nous le demandons maintenant, n'établira-t-on point une différence entre M. Van Buren, le magistrat puissant, entouré de favoris, n'agissant que d'après leur inspiration, et leur prodiguant les emplois les plus lucratifs au détriment des employés probes et capables, et Jefferson, par exemple, Jefferson le magistrat intègre, simple dans ses goûts, et n'ayant jamais qu'un but dans toutes ses actions, l'intérêt public? Et si l'on appelle celui-ci démocrate, n'y aurait-il pas injustice à désigner l'autre du même nom? Jefferson et Van Buren étaient mus par des motifs différents; leurs actes ne se ressemblent en aucune manière; la conduite de l'un a été l'opposé de celle de l'autre, si l'un est démocrate, l'autre ne saurait l'être, il faudrait donc opter entre les deux, et comme il n'est pas un citoyen des Etats Unis qui voulût enlever à *l'apôtre de la démocratie* un titre que lui a conféré la nation, pour en revêtir le disciple du général Jackson, à Jefferson, à lui seul appartient le titre de vrai démocrate, nous ne savons lequel mérite M. Van Buren.

COURSE DE BATEAUX A LA PASSE CHRISTIANE.

Dans cette saison où l'on est privé de toute sorte d'amusements, où l'on n'a, pour se soustraire à la monotonie de la ville, que le lac et ses bains tièdes, une promenade en steamer jusque sur les bords du golfe du Mexique, puis une course de bateaux offrent un moyen de distraction qui vient le moment n'est pas à dédaigner.

Ainsi que l'on a pu le voir dans un avis publié dans nos colonnes, le beau bateau à vapeur Giraffe partira du lac Pontchartrain samedi soir, après l'arrivée des chars de 6 heures, pour la passe Christiane où il se rendra en cinq heures. Il repassera le dimanche à six heures et débarquera ses passagers assez à temps pour prendre le char de onze heures. On pourra donc aller prendre un bain de mer, voir une course de bateaux, traverser le lac Pontchartrain et le lac Borgne, et cela sans de forte dépense et sans dérober un seul instant à ses affaires. Aussi, nous n'en doutons pas, l'affluence sera nombreuse à bord de la Giraffe, ceux des étrangers ne sauraient y manquer, un tel voyage est une véritable partie de plaisir, amusante pour tous et nouvelle pour beaucoup.

Il paraît que le crédit de l'Etat du Massachussetts est meilleur en Angleterre que celui de tout autre Etat de l'Union. Un journal du Nord le dit être de douze et de treize pour cent meilleur que celui de l'Etat de New-York et de Pennsylvanie.

C'est le 7 août qu'a été apportée à Augusta la première balle de coton de la nouvelle récolte.

(*Extrait du Globe.*)
OFFICIEL.
Département du trésor,
1er. Août 1839.

Montant des billets du trésor émis d'après l'acte du 12 octobre 1837	$10,000,000.00
De cette somme il a été remboursé	$9,627,105.46
Excédant dehors	$372,894.45
Il a été émis en outre d'après l'acte du 21 mai 1838	$5,709,810.01
De cette somme il a été remboursé	$4,776,450.42
Excédant dehors	$933,359.59
Total de l'excédant dehors des deux émissions	$1,306,254.13
Les émissions conformément à l'acte du 2 mars 1839, s'élèvent à	$3,857,276.21
De cette somme il a été remboursé	3,100
Excédant en dehors	$3,854,176.12
Ce qui constitue un total des billets du trésor qui n'ont pas été retirés de	$5,160,430.34

LEVY WOODBURY, Sect. du trésor.

—Un procès, qui n'a d'importance que le nom des parties, s'agitait aujourd'hui à la première chambre du tribunal de première instance.

M. le prince de la Moskowa et sa femme, qui, comme on sait, est la fille de M. Jacques Laffitte, n'ont pu s'entendre sur l'éducation de leurs enfans, une fille de huit ans et un fils de deux ans. M. le prince de la Moskowa a mis sa fille aînée en pension, Mme la princesse de la Moskowa réclamait pour ses enfans l'éducation domestique et prétendait que tant qu'ils seront d'un âge aussi tendre elle en devait avoir seule la direction.

Me. Marie, pour lequel était M. Laffitte, a plaidé pour la mère.

Me. Chaix-d'Est-Ange a présenté la défense de M. le prince de la Moskowa, à qui le jugement du tribunal a donné entièrement gain de cause. (*Débats.*)

On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

Un jeune homme, qui porte un nom illustré par un des braves maréchaux de la période impériale, Auguste S...., a été arrêté ce matin à son domicile, en vertu d'un mandat de M. le préfet de police. Ce malheureux, entraîné par la funeste passion du jeu, avait soustrait hier plusieurs couverts d'argent dans une maison où il avait été reçu à dîner. Aussitôt il avait porté les pièces d'argenterie au Mont-de-Piété, et quelques minutes plus tard la faible somme que lui avait procurée sa honteuse action disparaissait dans une des ignobles maisons à partie dont nous avons maintes fois signalé l'existence, et la vigilance de la police est impuissante à surveiller efficacement, tolérées qu'elles sont par le silence ou l'insuffisance de la loi.

Auguste S...., provisoirement écroué au dépôt, a été mis à la disposition du parquet, malgré les démarches de sa famille, qui s'empressait d'intercéder pour lui après avoir désintéressé la personne lésée.

L'ANTIQUE.—Il existe encore quelques vestiges de l'ancienne muraille qui séparait autrefois l'Ecosse et l'Angleterre. Elle était si solidement bâtie, que, sur cette terre de superstition on supposait qu'elle avait été construite avec le secours de la magie. C'est cependant cette croyance qui a opéré sa destruction, car, chaque habitant, lorsqu'il faisait bâtir, avait le soin d'enlever plusieurs pierres, qu'il mettait aux fondemens de sa maison afin que, par leur influence, elle acquît plus de durée. Un gentilhomme écossais nommé sir Blunders, possédait un château, situé à peu de distance de cette ancienne frontière.

Son jardinier, en creusant, il y a quelques jours, rencontra une pierre, sur laquelle se trouvait l'inscription suivante en caractères anciens: "Je suis un débris de la grande muraille; j'ai été déposée là pour la sûreté des murs du château et du jardin. On doit me laisser en repos, car il arriverait malheur à celui dont la main sacrilége tenterait de me déplacer." Sir Blunders, averti, n'attacha pas une grande importance au sens mystique et menaçant de l'inscription. Comme c'était amateur d'antiquités, il ne vit là qu'un objet curieux pour lui, et il voulut faire extraire cette pierre.

C'était une masse énorme qui nécessita quelque appareil, on parvint à la soulever à une certaine hauteur, et pendant qu'elle était encore suspendue, sir Blunders, emporté par la curiosité, voulut descendre dans le trou dont elle masquait l'orifice. Il était accompagné de ses deux fils, mais, au moment où ils étaient en train de dégager quelques décombres qui les empêchaient d'avancer, les ouvriers qui retenaient la manivelle, voulant regarder à leur tour, la laissèrent échapper, et la pierre retomba de tout son poids sur ces trois infortunés qu'elle écrasa en les renfermant dans un même tombeau. Mais, comme s'il y avait eu réellement dans tous ceci une puissance surnaturelle, indignée de cette profanation et dont la colère infernale n'était pas encore satisfaite, un autre événement devait suivre celui-ci.

L'aîné des fils de M. Blunders était nouvellement marié; sa jeune épouse, enceinte de quelques mois, en apprenant le malheur qui venait de la frapper, accourut sur le champ et ordonna aux ouvriers de relever la pierre, dans l'espérance que les malheureux qu'elle venait d'ensevelir ne seraient peut-être pas tués. Elle s'aperçut, en effet, que son mari, qui était le premier, donnait encore quelques signes de vie; dans son impatience, elle ne voulut pas attendre que la pierre fût entièrement extraite, et elle se précipita dans le trou; mais, par une fatalité cruelle, les liens qui soutenaient cette masse homicide se rompirent, et la pierre ensevelit aussitôt une quatrième victime. Toute une famille périt ainsi, et servit à accomplir une funeste prédiction que n'aurait pas manqué de respecter une âme superstitieuse. Un parent éloigné, qui par cet événement extraordinaire, se trouve en possession de l'héritage de ces infortunés, vient de faire combler le trou, sur lequel il va faire ériger un monument qui rappelera cette triste catastrophe. (*S. Anglais.*)

L'AMIRAL LIEFKEN.

Sir Edouard Kinnedey était un des gentilshommes les plus malades de la Grande-Bretagne. La délicatesse de sa constitution et la faiblesse de sa poitrine compliquées d'un spleen profond, laissaient peu d'espoir à ses amis et en donnaient beaucoup à ses héritiers collatéraux. Après avoir été plusieurs fois abandonné et repris par les médecins, sir Edouard se trouvait, à trente ans, dans l'état le plus alarmant. Cependant, et quoiqu'il perdît chaque jour quelque chose de ses illusions de longévité, le malade ne se lassait pas de consulter la faculté. Comme il arrive toujours en pareil cas, son docteur, ne sachant quel remède lui prescrire, le faisait voyager. Sir Edouard, observant strictement l'ordonnance, partait, et revenait au bout de quelques mois chercher une nouvelle prescription. Il avait ainsi parcouru presque toute l'Europe, et il ne s'en portait pas mieux. Les voyages sont bons à former l'esprit, mais non à sauver le corps: c'était là une vérité dont sir Edouard aurait dû se pénétrer dans le cours de ses nombreux pélerinages; mais ce traitement cosmopolite avait sans doute des attraits pour lui, car, malgré le peu de fruit qu'il en avait retiré, il continuait à le suivre, au risque de mourir sur une grande route.

Au retour d'une de ses excursions hygiéniques, sir Edouard fit appeler, selon sa coutume, le docteur Dickson, qui, en ce temps-là, était une des lumières de la faculté de Londres, et après lui avoir expliqué avec de grands et menus détails la situation de sa santé, il lui demanda ce qu'il fallait faire?

—Il faut aller prendre les eaux, répondit le docteur avec un imperturbable sang-froid.

—Mais, mon cher Dickson, vous n'y pensez pas! J'ai déjà pris toutes les eaux du monde. Depuis dix ans je ne fais que cela! Il n'y a pas dans les trois royaumes un seul individu qui se soit plus mouillé que moi. Je me suis baigné à Bade, à Spa, à Aix, à Plombières, à Saint-Sauveur....

—Eh bien! il faut prendre maintenant des bains de mer.

—J'en ai déjà pris à Brighton et à Malte.

—Je le sais; aussi vous enverrai-je cette fois en d'autres climats. Une température humide doit vous convenir à merveille. Partez donc pour la Hollande, baignez-vous pendant deux mois à Scheveningen et vous m'en direz des nouvelles.

—Vous pensez donc que je m'en trouverai bien?

—J'en suis sûr et je vous en réponds.

—Hélas! mon cher docteur, je ne partage pas entièrement votre conviction, et j'ai bien envie de faire mon testament.

—A votre aise! faites votre testament, cela ne peut pas nuire. Au contraire, vous aurez ensuite l'esprit en repos, mais soyez assuré que ce ne sera pas là votre dernier mot, et que vous y reviendrez dans une quarantaine d'années.

Ce médecin si rassurant, le respectable et savant docteur Dickson, fut consulté le lendemain par un de ses amis, usurier de profession, qui lui dit:

—Sir Henri Hockingham demande à emprunter trois mille livres sterling; il donne pour garantie l'héritage de son cousin sir Edouard. Puis-je conclure l'affaire?

—Certainement. Prêtez les trois mille livres; c'est de l'argent sûr.

—Et quand serai-je remboursé?

—Dans six mois au plus tard.

A l'époque dont nous parlons, époque déjà éloignée, il y avait dans la ville de Harlem un jeune homme André Cypers, qui pouvait à bon droit passer pour un des jeunes gens les plus mélancoliques et les plus affligés de toute la Hollande. A vingt-cinq ans, André n'avait encore rencontré que de mauvaises chances et de dures épines sur le chemin de la vie. Amoureux et peintre, il souffrait dans son amour et dans son art. Cependant, André était aimé et il avait du talent; mais ce talent n'était pas encore arrivé à une complète manifestation, et le succès se faisait attendre; d'un autre côté, quoique son amour fut partagé par Jeanne Bosselmann, sa pauvreté était un obstacle à son bonheur. Le père de Jeanne, maître David Bosselmann, organiste de la grande église d'Harlem, ne voulait pas donner sa fille à un artiste obscur et sans fortune.

André ne négligeait rien pour gagner les bonnes grâces de ce père plein de sagesse et d'obstination. Il fit de mémoire le portrait de l'organiste, et il le lui offrit le jour de sa fête. Touché de cette attention, maître David dit au jeune peintre:

—Je te remercie de ton cadeau, mon ami; tu as de la bonne volonté, et peut-être même beaucoup de talent, car cette peinture me paraît fort bien exécutée: mais cela ne suffit pas. Avec ton art, tu peux rester pauvre, et je ne veux pas risquer l'avenir de Jeanne. Ce que je te dis là, on me l'a dit lorsque j'avais ton âge. Comme toi, j'étais bien amoureux; mais le père Doelen voulait du solide, et je n'épousai ma pauvre défunte, ma chère Catherine, que lorsque j'eus obtenu la place d'organiste que j'exerce depuis vingt et un ans avec trois cents florins d'appointemens. Il me faut pour gendre un homme qui ait un bon état ou qui possède au moins quatre mille florins; Jeanne en apportera autant à son mari, et avec cela on peut vivre en attendant mieux. Arrange-toi donc pour te procurer une bonne place ou quatre mille florins; mais dépêche-toi, car voici que Jeanne a dix-neuf ans bien comptés, et c'est un grand embarras pour un père qu'une aussi belle fille dans un pays où les galans ne manquent pas. J'ai donc irrévocablement décidé que je marierais Jeanne à la Pentecôte. Ce sera toi que je choisirai, si tu remplis les conditions voulues, sinon ce sera un autre. Tout ce que je puis faire pour toi, c'est de te donner la préférence. Tu as trois mois pour te mettre en règle, et je fais des vœux bien sincères pour que tu réussisses; mais n'espère pas que je revienne sur ma détermination; car tu sais que je suis opiniâtre, et que je ne manque jamais à ma parole.

Ce discours mit le comble au découragement et au désespoir d'André. Quelle place pouvait-il demander et obtenir, lui, peintre obscur; et comment gagner quatre mille florins en trois mois? Il eût fallu pour cela avoir le talent et la réputation de Van Ostade, de Berghem ou de Wouvermans, les trois grands peintres qui ont illustré la ville de Harlem.

—Hélas! s'écriait douloureusement André, sans la fatale passion de mon oncle, je serais riche aujourd'hui et je pourrais épouser Jeanne; car il m'aurait laissé le double de la fortune exigée par cet intraitable organiste. Maudites tulipes, c'est à vous que je dois tout mon malheur!

En ce temps-là, les tulipes jouissaient d'une vogue incroyable. Ces fleurs qu'un caprice avait mises à la mode, étaient recherchées dans toute l'Europe, et principalement en Hollande où on les cultivait avec un grand succès. La tulipomanie était devenue la source d'un commerce florissant qui bientôt avait dégénéré en folles spéculations. On faisait des marchés à terme; on vendait à livrer des milliers de tulipes; on cotait chaque variété de ces fleurs suivant ses qualités et ses nuances; on proposait des sommes considérables pour quelques espèces très rares que tous les soins et tout le génie des horticulteurs ne pouvaient obtenir. La bourse de Harlem était le centre de ces opérations extravagantes. On engageait des millions sur ces fragiles valeurs. Les tulipes furent en Hollande ce qu'avaient été en France les actions du Mississipi; comme le système de Law, elles élevèrent et détruisirent rapidement de grandes fortunes. L'oncle d'André s'était ruiné à ce jeu.

Le jour même où maître David Bosselmann s'était si nettement expliqué avec André, sir Edouard Kinnedey, qui se rendait à Scheveningen, suivant l'ordonnance de son docteur, passa par Harlem, et résolut de consacrer un ou deux jours à visiter les curiosités de cette ville. Il alla voir d'abord la grande église qui est la plus belle de la Hollande. Un sacristain qui possédait à fond son métier de cicérone, lui en fit les honneurs avec une certaine érudition; il lui raconta que l'église datait du XVe siècle, et qu'elle avait été rudement éprouvée par le canon espagnol lorsque la ville fut assiégée et prise par Ferdinand de Tolède, fils du fameux duc d'Albe; il lui montra, suspendu à la voûte, le modèle d'un vaisseau qui, dans la première croisade, entra à Damiette, en rompant avec une scie, dont sa proue était armée, la chaîne qui fermait le port: ce vaisseau était monté par des marins de Harlem; enfin, il lui fit admirer l'orgue merveilleux de Christian Muller.

—Vous ne trouverez pas son pareil au monde, dit le sacristain; cet orgue a soixante voix et cinq mille tuyaux.

—C'est peu de le voir, répondit sir Edouard; je voudrais l'entendre.

—Voilà une fantaisie que vous pouvez vous passer tout de suite, moyennant douze florins, selon la taxe fixée par le bourgmestre.

Sir Edouard mit douze florins dans la main du sacristain qui lui dit en le quittant:

—Dans moins d'un quart d'heure, maître David Bosselmann sera à son poste, et vous entendrez une musique céleste.

Resté seul dans l'église, sir Edouard se promena tristement, la tête penchée sur sa poitrine. Les dalles qu'il foulait sous ses pas portaient de funèbres inscriptions, et il songeait avec amertume que bientôt lui aussi reposerait sous la pierre du tombeau.—"Essayez de vous rattacher à la vie par de vives et puissantes émotions, lui avait-on dit; et quand votre esprit et votre âme auront pris une salutaire activité, la santé du corps pourra renaître et vous rendre des forces épuisées." Mais en vain avait-il cherché ces émotions; rien n'avait pu le réveiller de l'abattement dans lequel il languissait.

Tout-à-coup, au milieu du silence profond, retentit une mélodie douce et suave. Sir Edward s'arrête, et, adossé à un pilier, il écoute. Il lui semble qu'il se trouve dans une paisible et riante campagne, le soir, à l'heure où les bergers rassemblent leurs troupeaux et les ramènent au bercail. Il entend la voix des pâtres et le bêlement des agneaux; puis la cloche de l'église et la prière du soir pleine de ferveur et d'une majesté simple et touchante.... En cet instant solennel, on dirait que la sérénité du ciel est subitement troublée par l'orage; le vent siffle, la pluie tombe, le ciel mugit au loin. Peu à peu la tempête devient plus menaçante; le tonnerre roule et gronde sous les voûtes du temple, et au moment où il éclate avec un bruit formidable, sir Edward jette un cri de terreur.... L'illusion a été complète et l'émotion est venue!

Pour la première fois de sa vie, sir Edouard négligea de suivre les prescriptions du savant docteur Dickson; il oublia les bains de mer, il s'établit à Harlem, et chaque jour il se rendait à l'église avec l'organiste. Jusque-là, les concerts les plus brillants, les opéras le mieux exécutés, l'avaient trouvé insensible et froid, mais lorsque seul, vers le soir, sous les voûtes obscures de l'église, il écoutait les sons magiques de l'orgue de Harlem touché par David Bosselmann, il comprenait toute la puissance de la musique, son âme se ravivait à des impressions inconnues, et il se sentait renaître. Au bout de trois semaines, sir Edouard respirait plus librement, la vie était revenue, l'horizon s'élargissait devant lui; il bénissait l'orgue de Christian Muller, et sa reconnaissance pour David Bosselmann alla si loin qu'il lui demanda la main de Jeanne. En se ranimant, sir Edouard était devenu amoureux.

Ce fut là le dernier coup porté aux espérances et aux illusions du malheureux André. On était à la veille de la Pentecôte, et le peintre désolé relisait en pleurant une lettre que son oncle lui avait écrite au lit de mort:

"Je te demande pardon, mon cher neveu, disait le pauvre homme, de m'être ruiné à ton détriment. Ce qui me console un peu en cet instant suprême, c'est que si j'avais réussi, je t'aurais laissé peut-être un million! Mais les chances ont tourné contre moi, et il faut se soumettre sans murmurer aux décrets de la Providence. J'ai tout perdu, et hier mes créanciers m'ont fait vendre mon jardin, où je cultivais tant de belles fleurs décevantes! Hélas! de ma prospérité passée il ne me reste plus qu'une seule tulipe, que tu trouveras sur ma fenêtre, et que je te prie de conserver en mémoire de moi. Adieu."

—La voilà, s'écriait André avec colère, la voilà cette fleur, la dernière de toutes celles qui ont dévoré mon héritage! Misérable fleurs tu seras brisée comme mes espérances, anéantie comme mon bonheur!

Et le peintre furieux brandissait sa palette qu'il allait lancer contre l'innocente tulipe, lorsque la porte de sa chambre s'ouvrit, et un petit vieillard entra, en disant:

—Vous avez chez vous l'amiral Liefken, monsieur?

—Vous vous trompez, répondit André; il n'y a pas d'amiral logé dans cette maison.

—Ne plaisantons pas, monsieur, continua gravement le vieillard en s'approchant de la fenêtre; voici l'amiral. Voulez-vous me le vendre?

—Quoi! cette tulipe?....

—Cette tulipe a été nommée par les botanistes l'amiral Liefken; elle manque à ma collection, et je vous propose de vous l'acheter. En voulez-vous cent florins?

—Cent florins! ce n'est pas assez pour épouser Jeanne.

—Deux cents.

—Non.

—Trois cents?

—Ecoutez, monsieur, je ne puis vous répondre en ce moment. Il paraît que cette fleur est précieuse, avant d'accepter vos offres, permettez-moi de la faire estimer par M. Steffens qui passe pour notre plus grand amateur de tulipes.

—Steffens!....l'abominable homme!.. Savez-vous bien, monsieur, qu'il m'a enlevé dernièrement le *Semper Augustus*, une tulipe unique dont j'offrais quatre mille florins, un carosse neuf et une paire de superbes chevaux gris pommelé, et pour laquelle il a donné, lui, une maison de campagne avec six bonniers de terre?

—Voilà une indiscrétion dont je profiterai. M. Steffens, je vois, traite magnifiquement les affaires, et peut-être a-t-il encore une maison et quelques pâturages en réserve pour acquérir l'amiral Liefken.

—Avant d'aller trouver mon concurrent, dites-moi, du moins, le prix que vous voudriez avoir de cette tulipe. Je vous préviens qu'elle n'est pas si rare que le *Semper Augustus* dont il n'existe que deux exemplaires, tandis que nous connaissons déjà trois amiral Liefken.

—Eh bien, monsieur, je rabattrai le carosse et les deux superbes chevaux gris pommelé, et je me contenterai des quatre mille florins que vous offriez pour la tulipe à deux exemplaires.

—Quatre mille florins!.... Y pensez-vous?

—C'est mon dernier mot, car il me faut quatre mille florins pour épouser Jeanne.

Le débat fut court; le vieil amateur compta les quatre mille florins et maître David Bosselmann, fidèle à sa parole, donna la préférence à André sur sir Edouard dont la santé continua à s'améliorer, malgré cet échec et qui, bientôt après, reprit, joyeux et dispos, le chemin de l'Angleterre.

Il y a dans les chroniques hollandaises une foule de légendes romanesques qui se rattachent comme celle-ci à l'histoire des tulipes.

EUGENE GUINOT.

* Historique.

(Communiqué.)
UN REVE.

Un jour, que plein de cet enthousiasme qu'inspirent les belles choses, je me promenais sur cette levée, où une forêt de mâts de navires indiquait aux étrangers récemment débarqués sur nos bords, les destinées futures de notre belle Louisiane; je jetais un coup d'œil sur notre ville naissante, dont les progrès étonnent nos plus vieux habitants, je me plaisais à voir se réaliser dans quelques années, les combinaisons qu'avait enfantées l'imagination ardente de nos concitoyens; et en compagnie avec une connaissance étrangère que m'avait introduit un ami, je me plaisais à lui faire la topographie de notre ville, je lui fis faire une promenade, dont il se souviendra longtemps: ici lui disai-je, est le rail road Pontchartrain, qui communique au lac de ce nom; là, est l'ilet acheté par la 3me. Municipalité, pour y creuser un bassin, qui doit communiquer au lac borgne par un canal, et qui doit par le commerce qu'attirera nécessairement les navires, faire renaître ce quartier, si merveilleusement disposé par la nature pour déployer toutes ses ressources, et revenant sur l'Esplanade; je me plaisais à lui faire voir une promenade semblable aux boulevards de Paris, qui devait s'étendre jusqu'au bayou St. Jean, dont le charmant village attire toujours les promeneurs; là c'est cette belle rue Claiborne, qui mesure 180 pieds de large, et qui, plantée de beaux arbres comme les allées de Toury à Bordeaux, devait embellir le faubourg Tremé, d'une jolie promenade: la place du Cirque, avec son beau grillage, et sa fontaine, devait aussi avoir ses bancs, et serait devenu le rendez-vous des paisibles habitans dont j'habite le quartier depuis longues années. Ajoutez lui disai-je avec émotion de plaisir, que nous devons avoir le gaz, l'eau; commodités inappréciables; pour ne pas dire une jouissance de plus; et ces banquettes que l'on fait dans ce moment ci, viennent d'être contractées par notre municipalité, et le faubourg Tremé, doit nécessairement devenir un quartier qui sera recherché par tout ceux qui aiment à respirer l'air pur qui circule dans ces larges rues, et qui aiment à jouir d'une tranquilité qu'on ne trouve pas dans le carré de notre ville bruyante: mais mon cher monsieur, me répondit l'aimable étranger, votre ville doit avoir de grandes ressources, pour achever des travaux, dont moi même à peine débarqué, reconnait toute l'importance! Des ressources! elle est très riche, lui répondis-je; elle a des revenus immenses, et avec les hommes qui conduisent les affaires de la ville, nul doute qu'elle atteindra avant peu le haut rang, à laquelle elle est appelée. Quelques années plus tard, je rencontrai mon aimable inconnu, que j'avais perdu de vue, ah! monsieur, que je suis charmé de vous voir; et bien! ces améliorations dont vous me parliez avec tant de chaleur, elle ne se feront pas de sitôt: oh non! que voulez vous? c'était un rêve.

A. F.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. J. Domingon, à 10 heures, à son magasin d'encan, no. 42, rue Toulouse—Marchandises sèches.

Par guinault & Delaseus, à midi, à la Bourse de la Cité—Propriété.

Par M. Barnett, Sr. à midi, à la Bourse de la Cité—Esclaves.

Par J. A. Beard, à 10 heures, au no. 58, rue de la Commune—Papier, cidre, rum, &c.

Décédé le 29 juillet à Sommerville Tenn; RICHARD L. BOOKER, de cette ville, parti d'ici pour se rendre à Nashville.

COMMERCIAL.
MARCHÉ DE LA NELLE. ORLEANS.
15 Août 1839.

Le marché n'a présenté hier aucun changement; l'état d'inaction dans lequel il est habituellement dans cette saison, a été encore augmenté par la pluie qui est tombée hier presque toute la journée, et qui a entièrement suspendu les transactions.

Nous n'avons pour les prix aucun changement à faire à nos cotes de samedi.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Goel. Boston Packet, Hinckley, Galveston, H Leach
Alexander, Lind, do do

ARRIVES.
Steamer Vandalia, Durst, de Saint Louis, chargé de produits.
Steamer Rodney, Bogert, de Yazoo.
Steamer Favorite, Walker, de la Mobile.

MEMORANDA.
Il y avait seulement que 3½ pieds d'eau à la barre de Sartatia dans la rivière Yazoo, le 12 courant et elle baissait graduellement.

AVIS AU PUBLIC.
D'APRES l'article éditorial du Louisianais, en date du 14 août 1839, il paraîtrait, que le démenti formel que j'ai donné aux conjectures faites, sur le lieu que l'on suppose avoir été le foyer de l'incendie qui a éclaté à l'Hôtel des Etrangers, ne pourrait être maintenu par moi.

On s'appuie sur un acte notarié, garni d'un certain nombre de signatures, et l'on va même jusqu'à supposer qu'il m'est impossible d'y apposer des noms aussi recommandable.

Non seulement je présenterai des noms mais des faits qui parleront plus haut encore.

Je renverrai les personnes qui ont l'air de trouver ridicule (*que seul j'ose dire la vérité*), au certificat qui est inséré ci-bas.

Je dirai aussi que tout le monde qui voudra s'enquérir des faits positifs, peut venir chez moi, et s'assurer par la vue, que les meubles qui ont été sauvé par les pompiers et autres n'ont nullement été attaqués du feu.

Que l'Editeur du Louisianais sache que, quoique je ne sois qu'employé de Mr. Gury, je sais soutenir avec franchise et probité, les intérêts qui me sont confiés.
TASSON.

NOUS soussignés, déclarons qu'étant arrivés les premiers dans le magasin de Mr. Gury au moment où le feu venait d'éclater, avons reconnu qu'il n'avait nullement prit dans le magasin, ni même la chambre attenante, mais bien dans le plancher qui séparait le rez de chassé du premier, ce qui a occasionné les ravages dans le magasin du dit sieur Gury. Ce que nous jurons et certifions sous serment.

Nouvelle-Orléans, ce 13 août 1839.
RAYMOND ARDEVILLE, chez A. Moret,
RESSAYRE, rue de Chartres.
P. ROGER.
M. VAIDIE, portier de la banque.
S. PLAISANT, 1er. assistant, pompe no. 3.
AUG. LEROY.
MONTEILH, rue de Chartres.
BAINS, do.
LONG, do.
A. JAHAN, } do. 146
L. N. JAHAN, } do. "
LABORDE, do.
GUEDON THEODORE, do.
P. CHIGE, do.
HENRY DUCATEL.
M. MARTIN.
J. MACE.
TALAMON.
JULES TARDOZ.
BARTOLOME PLA.
ML. MEYER.
A. DESMARIES, foreman no. 7.
ALEXANDER LELAND.
MOREAU.
A. PARENT, fireman No. 7.
H. GUERRIER.
L. T. DELETRA. 15 at

☞ Pour Galveston, Texas—Le navire à vapeur paquebot COLOMBIA est maintenant prêt à recevoir du fret et partira vendredi le 16 courant à midi. Les passagers sont priés d'être à bord à l'heure ci-dessus et les chargeurs sont requis d'envoyer leurs reconnaissemens aujourd'hui.
15 a SMITH & VOORHEES, 35, Camp

☞ Pendant l'absence du soussigné M. CHAS. B. BATTELLE est notre agent autorisé.
CHAS. & E. BERNARD.
13 août—1s

☞ AVIS—Le bateau à vapeur METEOR, capt Dunnica, pour St. Louis et Alton, partira positivement tel qu'annoncé dans l'avis.
14a GODFREY, LAWRIE & SMALL.

VOLTIGEURS.—ATTENTION!
Vous êtes prévenu que la Compagnie prendra les armes dimanche, 25 du courant, à 4 heures du matin, pour une revue d'inspection; vous voudrez en conséquence vous trouver au lieu ordinaire du rendez-vous de la compagnie en uniforme et en bonne tenue, pantalon blanc et habit bleu. Par ordre du capitaine,
1 a BALLIVET, sergent.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES ET D'ACTIONS DE LA LOUISIANE, sous l'autorité de l'Etat de la Louisiane et en vertu d'une loi approuvée le 6 mars 1828.
La première classe ou loterie sera positivement tirée avant le 1er janvier prochain.
Le public est respectueusement informé que les billets dans la première classe
DE CETTE GRANDE LOTERIE
sont maintenant offerts en vente par les soussignés, à leur bureau, à l'encoignure des rues Canal et Royale. Pour les détails voir les affiches.
15a CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD.

$40 DE RECOMPENSE—Parti marron les nègres TONEY et JOE ou JOSEPH.—Toney est âgé d'environ 35 ans, de la taille de 5 pieds et 8 pouces, très gros, parlant l'anglais seulement et est estropié au bras gauche.
JOE est âgé d'environ 19 ans, de la taille de 5 pieds et 7 pouces, maigre, parlant l'anglais seulement. La personne qui les logera dans une des geoles recevra la récompense ci-dessus, ou $20 pour l'un ou l'autre.
15a SIDDLE & STEWART, 257 Camp.

EST parti marron dans la nuit du 12 courant—Le nègre nommé ANDRA, âgé de 30 ans au moins, taille d'environ 5 pieds 2 à 3 pouces; il est roux, son nom est écrit sur son front et le mot marron lui croise la figure en grandes lettres. Dix piastres pour sa mise en geole.
Paroisse St. Bernard, le 13 août 1839.
15a—6 CELESTIN CHIAPELLO.

A VENDRE—Une belle BARROUCHE, très commode pour une famille, pour un ou deux chevaux, n'ayant servie que six fois; plusieurs bons et jolis chevaux pour cabriolets. S'adresser à R. Salaun, courtier, chemin du Bayou, ou à la Bourse St. Louis. 14 a—1e

LE soussigné vient de recevoir d'autres briques à feu de M. Delasize, et prévient ceux qui en ont besoin de s'adresser à lui de suite car étant en grandes demande, elles seront bientôt parties.
15 a E. VARISTE WILTZ.

HAMECONS—6 caisses hameçons assortis;
Marbres—7 bques. contenant 25 m chaque;
Ardoises—5 caisses ardoises allemandes, diverse grandeurs;
Crayons pour charpentiers—1 caisse assorti;
Vin de Hock—300 caisses différentes marques;
Hock pétillant—150 caisses qualité supérieure, en magasin et à vendre par
15 at F. C. GEORGEN & Co., 76, Chartres.

MARCHANDISES DU PAYS ET DE RUSSIE—5 caisses imprimées pour deuil de Merrimack; 7 balles drills bleu; 90 do tissu écru; 90 do toile à draps de 4|4; 40 de duck du Nord; 500 rouleaux cravens léger; 150 do platnikoff do; 50 do duck impérial et toile à voile, à vendre par
15 a ROBT. H. WHITE, 40, Poydras.

SAVON, PAPIER, &c.—900 boîtes savon no. 1 de Boston; 1000 rames papier à enveloppes et quelques boîtes chandelles, à vendre par
15 a EDW. SPRAGUE, 29, Douane.

MORUE, HARENGS, &c.—1000 boîtes et 5 tambours morue, 150 boîtes harengs et 50 boîtes blanc de baleine, récemment reçues et à vendre par
15 a EDW. SPRAGUE, 23, Douane.

CLOUX, &c.—3000 barillets cloux, grosseur assorti; 100 do do bouquettes; 1900 sacs plomb à chasse de Baltimore, à vendre par
15 a ROBT. H. WHITE, 40, Poydras.

MAIS—[illegible] sacs mais, reçus et à vendre par
GEO. GREEN & BRO.
15 at 26, rue du Camp.

MEDECINES NOUVELLES—Les soussignés reçoivent constamment un grand assortiment de drogues et médecines, qu'ils offrent en vente à des conditions raisonnables. JARVIS & ANDREWS,
15a Enc. Commune et Tchoupitoulas.

POIVRE, PIMENT, &c.—130 sacs poivre de Sumatra, 88 do piment de la Jamaique; 5 pipes genièvre de Hollande, à vendre par
15 a GEO. GREEN & BRO. 26, Camp.

FARINE—260 barils farine nouvelle, en débarquement et à vendre par
PIERCE, SHANNON & BRO.
15 a 57, Magasins.

PORC—150 barils porc mess, M. O., P. O. et prime, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
15 a 36, Poydras.

PLATS COTES—Quelques barriques, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
15 a 36, Poydras.

BŒUF du nord—30 barils bœuf mess; 30 demi do do, à vendre par R. H. WHITE,
15 a 40, Poydras.

MAIS—1300 boisseaux en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER,
15 a 34, Gravier.

MANTAS de 4|4 pour le marché mexicain, à vendre par GEO. GREEN & BRO.
15 a 26, Camp.

EAU DE SETTERS, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
15 a 50, Bienville.

BIJOUX PLAQUES—2 caisses bijoux pour le marché mexicain, à vendre par
15a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

BAS de coton anglais pour hommes et femmes et demi bas, en magasin et à vendre par
15a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

HUILE—19 barriques huile pressée en hiver à vendre par ADAMS & HARTWELL,
15a 36, rue Poydras.

COTONNADE anglaise supérieure de couleurs assorties, à vendre par
15a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

TABAC espagnol en feuille et cigarres de la Havane, à vendre par
15a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

THE Poudre à canon, Young Hyson, Souchong et Pouchong à vendre par
15a ROBT. H. WHITE. 40 Poydras.

BRODEQUINS EN MAROQUIN—50 caisses brodequins pour hommes et enfans, à vendre par
15 août FROST & Co. 8, Douane.

BOTTES, Souliers de Paris de première qualité, à vendre par CUCULLU LAPEYRE & Co,
15 août 27, rue Toulouse.

VIN CLARET—500 caisses St. Julien à vendre par ROBT. H. WHITE. 15 a

BOTTES d'enfans—15 caisses en magasin et à vendre par FROST & Co, 8 Douane. 15 a

BEURRE de Goshen frais à vendre par
15a ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

SAVON—1000 boîtes savon no. 1, à vendre par
15a ROBT. H. WHITE, 40 Poydras.

TRAITES sur Paris à vendre par
15a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

TRAITES sur New York, à vendre par
15a KOHN DARON & co. 28 Bienville.

MARINADE, CATSUPS, MOUTARDE, &c.—100 boîtes marinades de Lewis & Haskell, en jarres d'un gallon, ½ et ¼ do; 50 boîtes de do Underwood en jarres de pinte; catsup de tomate, champignons et noix; moutarde de Underwood en ferblancs et bouteilles; poivre de Cayenne; olives, câpres, &c. en magasin et à vendre par
14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MELASSE—35 barils mélasse, article supérieur, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par J. W. ZACHARIE & co.
14a 88, rue de la Douane.

PAPIER pour lettres de funérailles à bords noirs de différente grandeur et qualité. Aussi: cartes de visite à vendre au New Orleans Stationers' Warehouse par NORMAN STEEL & co. 14 Camp.

CARTES à sujets comiques et conversations poétiques, à vendre au New Orleans Stationers' Warehouse par
14a NORMAN STEEL & co. 14 Camp.

SAVON—500 caisses savon No. 1, de James Gould; 500 do do de J. H. Morton; 275 do do No. 2; 480 do do imitation No. 1, à vendre par
14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—200 balles toiles à draps de la facture de Lawrence & Co., à vendre par DAVIS & HOBART,
14 août 18, rue de la Douane.

ROUES pour charrettes de chevaux et de bœufs, de la manufacture de Jno. Woods.—Aussi wagons de Lersey, à vendre par
14 a JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

FARINE, PORC ET SAINDOUX—700 barils farine fraîche; 500 barillets saindoux; 300 barils porc prime et P. O. en magasin et à vendre par
M. ROBITAILLE,
14 a 30, Commune.

CHECKS, billets de banque et certificats de dépôts sur les banques du Tennessee ou de l'Alabama, achetés par ANDREWS & BROTHERS,
14 a 50, rue du Camp.

SANGSUES—6000 sangsues, en débarquement et à vendre à la pharmacie de
PAUL MARTIN,
15 a—1 enc. Vieille Levée et Hopital

SACS EN PITRE—25,000 sacs en balles et paquets de 2, 2½ et 3 boisseaux, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
14 at 134, rue des Magasins.

VIN DE PORTO de qualité supérieure pour les invalides, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
14 a enc. Commune et Tchoupitoulas.

SACS EN PITRE—60 balles contenant 100 sacs chaque, à vendre par J. W. ZACHARIE & co.
14a 88, rue de la Douane.

TOILE à draps écrue—80 balles toile de 4|4 en débarquement et à vendre par
14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

INDIENNES—8 balles Indiennes pour le marché mexicain, ayant droit au drawback, à vendre par
14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane de différentes qualités, à vendre par
14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane

FER—8 tonneaux fer en barres, ayant droit au drawback, à vendre par
14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane

MOUCHOIRS du Pongee—2 caisses en magasin et à vendre par
14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

NOIR A SOULIER de Dunlap, en main et à vendre par
14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

CHAPEAUX de soie et de feutre, à vendre à bas prix par
14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

CHOCOLAT—16 boîtes chocolat espagnol, à vendre par ISAAC BRIDGE & co.
14a rue des Magasins.

CIMENT HYDRAULIQUE et romain—300 barils à vendre par
14a GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

CIMENT Hydraulique—500 barils à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
14a GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

MACARONI et Vermicelle de bonne qualité, récemment reçu et à vendre par
14a N.F. COMLY & co, 97 rue du Camp.

CHARRETTES, drays, brouettes et roues à charroyer les planches à vendre par
14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

CORDE DU NORD—200 rouleaux corde à vendre à bas prix pour clore une consignation par
14a N. F. COMLY & co 97 rue Camp.

MOUTARDE et poivre de Cayenne en main et à vendre par
14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

SACS A CAFE—3700 sacs, à vendre par
14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MORUE—156 boîtes morue recemment reçues et à vendre par JOHN A. MERRITT,
14a 53, rue du Camp.

CAFE DE JAVA—20 sacs qualité supérieure en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,
14 août 18, rue de la Douane.

PAPIER à enveloppe — 1000 rames papier différente grandeur, à vendre par
14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

PORC mess, prime, M. O. et épaules, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
14 août 14, rue du Camp.

EPAULES DE LARD—50 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
14 août 14, rue du Camp.

FARINE—400 barils farine superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
14 août 14, rue du Camp.

TABAC—120 boîtes tabac en petit paquets, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
14 a 134, Magasins.

NOIR A SOULIERS—100 grosses, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
14 at 134, rue des Magasins.

HARDES—100 caisses hardes pour la saison, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
14 août 134, Magasins.

GENIEVRE DE HOLLANDE—19 pipes en magasin et à vendre par
14 a R. GRONING & Co.

BARDEAUX—350,000, en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER,
14 a 34, Gravier.

MAIS—3500 boisseaux en débarquement de chalands, à vendre par AB. TRIER,
14 a 34, Gravier.

PLATRE DE PARIS—300 barils platre calciné en bon état, à vendre par G. BEDFORD,
14 a 22, Bienville.

CHARRETTES LEGERES et lourdes et trucks, à vendre par JAS. D. DENEGRE,
14 a 16, Douane.

BALLANCES PATENTEES—Un assortiment de ballance de M. Pond & Co, à vendre par
14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

FARINE—800 barils farine fraîche, à vendre par
14a MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée.

CLOUX—95 barillets cloux reçus et à vendre par
14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

PLATS COTES—50 boucauts, à vendre par
14 a JOS. LANDIS & Co. 14, Camp.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par
14 a JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

ROUES & BROUETTES, à vendre par
14 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

MAIS—1300 boisseaux mais en bonne condition en débarquement du steamer Meteor, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL,
13 at 28, Vieille Levée.

BILLETS du Tennessee et de l'Alabama demandés par ANDREWS & BROTHERS,
13at 50, Camp.

SEL—1300 sacs sel gros et fin de Liverpool à vendre en quantités à la convenance des acheteurs.
13 août ALEX. PARK, 85 Commune.

LARD—7 barriques en débarquement du steamer Meteor, à vendre par ABRAHAM TRIER,
13 août 34, rue Gravier.

SAINDOUX—900 barillets en débarquement du steamer Meteor, à vendre par
13 août ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

BILLETS DU MISSISSIPI—Billets des banques Union, Natchez ou Woodville achetés par
13 août HYDE & GOODRICH, 15, Chartres.

JAMBONS enveloppés—15 barriques en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
13at 63, rue Gravier.

CORDE et Toile d'Emballage—83 pièces toile du Kentucky et 300 rouleaux corde, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
13at 63, rue Gravier.

TABAC du Missouri—45 boucauts première qualité, 8 de seconde et 38 de troisième, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
13at 63, rue Gravier.

CHECKS sur la banque des E. U. à Philadelphie à vue, à vendre par
ANDREWS & BROTHERS,
13 at 50, rue du Camp.

CERTIFICATS de dépôt sur la banque de Louisville, à vendre par
PIERCE SHANNON & BROT,
13at 57, Magasins.

$40 DE RECOMPENSE.
LA récompense ci-dessus sera donnée à celui qui donnera des détails sur la mort de Mr. SABIN DELACROIX, ancien habitant de St. Martinville, mort aux Etats Unis d'Amérique, il y a environ 26 ans, à Mr. Joseph Voysel, domicilié à St. Martinville, Attakapas. 13 at—2

AU PUBLIC.
NOUS soussignés considérons de notre devoir de publier qu'un jeune homme, portant le nom de Louis Levy, résidant en cette ville, et nous sommes heureux d'annoncer, qu'il n'est pas la personne à laquelle nous faisons allusion dans un avis publié le 10 juillet, dans lequel nous offrons une récompense de $500. Celui qui s'est soustrait à la justice, est un homme âgé d'environ 40 ans et père de famille. Il demeure maintenant à Philadelphie.
Nouvelle-Orléans, 8 août 1839.
J. B. BLACHE,
9 août— H. J. DOMINGON.

DROGUERIES—En débarquement, un approvisionnement d'articles de ce genre:
Nota—Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un assortiment toujours renouvelé par des importations constantes, à vendre en gros et en détail à la Pharmacie de P. CUSACHS,
10 a Rue St. Pierre no. 5 face à la place d'Armes!

CHANGEMENT de domicile—Lambert, Bercier & Co. ont transporté leur magasin du no. 9, Nouvelle Levée sur la vieille Levée, à l'encoignure de la rue St. Louis, ce magasin était occupé avant par A. Maurin & Co. 10 a—5

PLATRE DE PARIS, Ciment hydraulique et poussière de marbre, récemment reçu factures de New-York et à vendre en bonne condition pour l'exportation, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse, par
13at E. UNDERHILL.

ALLUMETTES—50 grosses belles allumettes se conservant bien dans tous les climats à vendre à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse; par
13 at E. UNDERHILL,

HARICOTS—50 barils haricots blancs, à vendre à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse, par
13 at E. UNDERHILL.

BŒUF pour familles—24 demi barils bœuf mess et 46 do prime, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12at 63, rue Gravier.

INSTRUMENS de Mathématique en caisses, à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par
12août NORMAN, STEEL & Co. 14, Camp.

SACS EN PITRE—15000 sacs en balles et paquets de différente grandeur, à vendre par
12août ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

BEURRE de Goshen—75 barillets en boucauds, reçus par le Mississipi et à vendre par
12at COIT & Co. 20 Douane.

MAQUEREAU—250 barillets en magasin et à vendre par GOIT & Co.,
12 at 20, rue de la Douane.

SEL—1000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
12at ALEX. PARK, 85, Commune.

BILLETS de l'Alabama et certificats de dépôt achetés par ANDREWS & BROTHERS,
12at 50, Camp.

SAVON—400 boîtes savon no. 1 et imitation no 1, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
12at 134, Magasins.

TIGES de Tabac—30 boucauts, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12at 63, rue Gravier.

FARINE — 700 barils, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12 at 63, rue Gravier.

FARINE—900 barils farine fraîche, en magasin à vendre par G. DORSEY,
12 at 44, Nlle Levée.

LARD—600 barillets, lard en feuille, en magasin, à vendre par G. DORSEY,
12at 41, Nlle Levée.

BRIQUES A FEU—51000 à vendre par
GEORGE BEDFORD,
12 a 22 Bienville.

POIL POUR PLATRE—30 barriques à vendre par GEORGE BEDFORD
12 a 22 Bienville.

HARENGS DU POTOMAC—100 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,
12 a 22 Bienville.

EAU-DE-VIE DE PECHE—50 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,
12 août 22 Bienville.

PLATRE DE PARIS—150 barils à vendre par
GEORGE BEDFORD,
12 août 22 Bienville.

CIMENT ROMAIN—300 barils à vendre par
GEORGE BEDFORD,
12 a. 22 Bienville.

CIMENT HYDRAULIQUE—500 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,
13 a. 22 Bienville.

DOUBLONS mexicains et espagnols à vendre par
JAMES HEPBURN,
10 a Enc. Canal & Camp.

FARINE—500 barils farine à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
10 a 38, Nelle Levée.

BŒUF—100 demi barils bœuf mess et M. O. à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10 a 38 Nelle Levée.

SEL gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par
10 août ALEX. PARK, 85, Commune.

JEUX de dames et d'échecs à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par
10 août NORMAN STEEL & Co, 14, Camp

COUTELLERIE superfine de Rogers & Sons à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par NORMAN STEEL & Co, 14, Camp, 10 août.

VANILLE—Reçu par les derniers arrivages du Mexique et à vendre par les soussignés à des prix modérés.
25 livres belle vanille.
9 a—6 L. L'HOTELIER, fils & Co,
11, rue Toulouse.

COTONNADE DES ATTAKAPAS—3000 aunes cotonnade des Attakapas pour habillements de nègres, à vendre par A. DUFOUR & Co,
9 at—3 101, Chartres.

MELASSE de la raffinerie—25 barils en débarquement en face de la rue St. Louis, à vendre par
ALLAIN & TREMOULET,
11, rue Conti.
Aussi—30 barils mélasse de plantation. 9 a

SAUCISSONS de Lyon, très frais, arrivés par le Marengo, Fromage de Hollande, Jambons de Westphalie, à vendre par
LOREILHE & VALETON,
9 at enc. Royale et Douane.

VINS de Madère et de Sicile, de la marque Ingham, L. P. Colli & Ziggs, eau de vie en pipes, demi do, quart du et octaves, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, Magasins.

BALLANCES patentées de différente grandeur, fabriqué par A. Stevens, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins.

HARDES DE NEGRE—50 caisses et balles, comprenant un grand assortiment varié, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins.

BRODEQUINS pour nègre—150 caisses brodequins pour hommes et enfans, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins.

JAMBONS enveloppés—100 boucauts jambons enveloppés de qualité supérieure, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
août 17, rue du Commerce.

CORDE et Ficelle d'Emballage.—800 rouleaux corde du Kentucky, première qualité et 7 balles ficelle, à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

MAIS—1000 sacs mais de première qualité, en bonne condition, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

PORC Mess, Prime, M. O., P. O., morceaux de croupe, bajoues, têtes, &c, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

PRESERVATEURL de la vie—200 à vendre par
W. C. TOMPKINS & Co,
9 a 91, Commune.

FICELLE D'EMBALLAGE—10000 livres ficelle de qualité supérieure, à vendre par
9 août R. & J. CURRELL, 48, Bienville.

JALAP—20 balles de qualité supérieure en débarquement de la goélette Geo. H. Wetter, à vendre par W. J. VIGERS & Co 9 août

PEAUX—234 peaux du Mexique, en débarquement de la goélette G. H. Wetter, à vendre par
9a J. M. CABALLERO, 80, St. Louis.

CHECKS de banque sur New York en sommes de $1000, à vendre par
9 a HYDE & GOODRICH, 15 Chartres.

SUCRE en pain—80 barils en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
9 a 11, rue Conti.

SUCRE CLARIFIE—80 tierçons sucre Nos. 1, 2, 3 et 4, récemment reçus et à vendre par
9 août ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti.

JAMBONS de Famille—8 barils petits jambons, à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

LARD—25 boucauts épaules, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

LARD et porc—60 boucauts et tierçons jambons enveloppés; 30 do plats côtés de Cincinnati; 300 barils porc mess et morceaux de croupe à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
10 a 38 Nelle Levée.

CHAPEAUX DE RUSSIE—5 caisses chapeaux de drab de Russie, en débarquement du brick Cervantes, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, Magasins.

FARINE—1500 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle. Levée.

SAINDOUX—800 barillets saindoux en magasin et à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle Levée.

WHISKEY—100 barils en magasin et à vendre par
8 a G. DORSEY, 44, Nelle. Levée.

CIDRE de champagne—150 boîtes cidre de Boston à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle Levée.

CAFE—30 sacs café de la Havane en débarquement et à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle. Levée.

SAINDOUX—50 barillets saindoux prime en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
8 a 17, Poydras.

LARD, jambons, plats côtés, et épaules en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
8 a 17, Poydras.

FICELLE—1 balle ficelle pour l'usage des raffineries de sucre à vendre par
8 août J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

SUCRE DE LA HAVANE EN PAIN—300 boîtes sucre brun; 289 sacs café en magasin et à vendre par R. GRONING & co. 8 août

CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE—150 barils à vendre par
8 août GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—50 sacs café vert prime de la Havane, en débarquement et à vendre par
8 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

BOIS—5000 pieds bois de cypre blanchie et embouffeté, à vendre par
8 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

NOIX POCANS—50 barils en magasin et à vendre par GEO. BEDFORD,
8 a 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU—5000 briques à feu de Baltimore, à vendre par G. BEDFORD,
8 a 22, Bienville.

POIL POUR PLATRE—20 barriques à vendre par G. BEDFORD,
8 a 22, rue Bienville.

BOIS—17634 pieds planches d'un pouce à gorge, à bon marché pour clore une consignation, ainsi qu'un lot de bardeaux de cypre.
8 a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

BEURRE—6 barillets et 15 barils beurre prime de l'ouest, en débarquement du steamer Meteor, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL,
13 at 28, Vieille Levée.

AVIS—Conformément aux instructions reçues aujourd'hui du Maître de Poste général, la malle de l'Est par la voie de la Mobile, sera close à 9 heures du matin chaque jour à partir de cette date.
WM. H. KERR,
13 août Maître de Poste.

PHARMACIE
VILLE DE LAFAYETTE.
CETTE Pharmacie, bien approvisionnée des meilleures DROGUES et MEDECINES reçu de France, Angleterre et du Nord, offre maintenant l'avantage d'un Laboratoire que le propriétaire à établi pour rendre ses services le plus utile au public, et où on exécutera avec soin les ordres dont on l'honorera.
Prescriptions remplies à toutes heures du jour et nuit. IGNACIO ROSSI, Phar. Chimiste.
Ville de Lafayette, 13 août 1839
13 a Rue de la Levée entre Joséphine et Adèle.

$5 DE RECOMPENSE—Partie marronne de la demeure du soussigné la négresse américaine HANNA, taille d'à peu près 5 pieds 2 pouces, d'une complexion très forte et très noire; ses traits sont très dur; ne parlant qu'anglais; elle avait samedi, 10 août lors de son départ, un carcan au cou et sortait de la geole où elle avait été châtiée, elle doit marcher avec peine. La récompense sera remise à la personne qui la ramènera encoignure Marais et Conti, ou la conduira à une des geoles de la ville. DEPOUILLY,
Encoignure Chartres et St. Louis, ou encoignure Marais et Conti. 10 at—1

ON peut prendre quelques pensionnaires au No. 68, rue Royale. 12août—1s

ON a besoin immédiatement d'une négresse pouvant faire la cuisine, s'adresser au No. 68, rue Royale. 12 août—1s.

LE SOUSSIGNE prévient le public qu'ayant perdu un billet à son ordre tiré par L. Kirschleyer daté du 13 mars 1839 et échéant en tout mars 1840, déclare le dit billet de nulle valeur le paiement en ayant été fait. A. RIBET.
12 août—10f

$10 DE RECOMPENSE—Seront données à la personne qui logera dans une des prisons de cette ville, le mulâtre BURKIT, qui s'est enfui le 10 août de chez son maître Louis Bringier. Il portait un pantalon de cotonnade bleu et jaune, un gilet de toile et une casquette de drap. La récompense ci-dessus sera donnée en s'adressant à Mr. Louis Bringier, sur le chemin du Bayou.
12 août—3

A LOUER ou à vendre séparément.—2 ilets entourrés, avec Maison, Cuisine et Ecurie; les dits ilets sont cultivés en jardinage, et en rapport rue Barthelemy, ancienne habitation Lombard et Olivier.
On désire louer une domestique cuisinière pour une petite famille. S'adresser à R. Salaun, courtier, chemin du bayou, ou à la Bourse St-Louis. 12 août—1s

ANDREWS & BROTHERS, Marchands à commission, Nouvelle-Orléans.
E. L. ANDREWS & Co, Marchands à Commission, Mobile.
J. I. ANDREWS & BROTHERS, Marchands à Commission, New-York.
Nous sollicitons des consignations à nos maisons.
J. I. ANDREWS, résidant à New-York.
Z. ANDREWS, " Nile-Orléans.
E. L. ANDREWS, " Mobile.
12 août

GRAINES FRAICHES.
LE soussigné a reçu par le navire Mississippi de New-York un superbe lot de graines nouvelles pour la saison. WM. DINN,
12 août 17 Commune.

EAU DE VIE.—Les soussignés ont constamment en magasin, des eaux-de-vie supérieures, de la marque Pellevoisin ainé & ce, de la Rochelle, et ont reçu par le navire Richmond;
45 demi pipes, 15 quarts de, 20 barils } Eau de Vie Cognac, 4e preuve.
10 demi pipes, 15 quarts de, 15 barils } Do. Champagne de 1830.
Qu'ils offrent à vendre,
BLANCHARD, EIMER & Co,
12 août—10 26, rue Bienville.

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE.
J. C. GALLAY, ancien jardinier des établissements royaux de Paris, en relation avec les Directeurs actuels, demeurant depuis longtemps dans ce pays, prévient les propriétaires, jardiniers et amateurs de plantes d'ornement, que, le 10 du courant, il mettra en vente les produits de son établissement. Son dépôt est établi rue Condé, No. 81; le local est des plus convenables pour la conservation germinative des graines. J. C. Gallay tient en magasin des graines potagères, graines pour les oiseaux, arbres fruitiers, plants de vigne, plantes d'agrément fleurissant à toutes les époques de l'année, bulbes, oignons et griffes de fleurs. Il se charge de toutes commissions concernant son art, telles que plantations, taille d'arbres, de vignes, &c. 10 jt—6fs

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS.
CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 3.
Séance du 27 juillet 1839.
Résolu qu'il sera construit une halle sur cette partie de terre située en face de la levée, entre les rues des Champs Elysées et Marigny, conformément au plan et au cahier de charges, fait par le voyer.
Que le maire est autorisé à donner avis aux contractans, pendant quinze jours, dans deux papiers publics de cette ville, afin d'obtenir des soumissions pour la construction de la dite halle.
Que le coût de la dite halle sera payé en bons de cette municipalité, à un et deux ans, avec intérêt à raison de six pour cent par an, à dater du jour de la livraison.
Signé CUVELLIER, recorder.
Approuvé le 29 juillet 1839. C. GENOIS, maire.
Pour copie conforme,
THEARD Jr., secrétaire.
En vertu de la résolution ci-dessus, avis est par le présent donné que, jusqu'au vendredi 23 du courant, il sera reçu au bureau de la mairie, des soumissions cachetées pour la construction d'une halle sur l'emplacement désigné dans la dite résolution, et conformément aux plans et devis déposés au bureau du recorder de la 3me. municipalité.
Nouvelle Orléans, le 7 août 1839.
9 a C. GENOIS, maire

MORUS MULTICAULIS.
LES soussignés contracteront avec les planteurs et autres pour la livraison en cette ville au mois de novembre prochain de 1 à 300,000 arbres ci-dessus, payables à la livraison, en espèces ou en coton au prix du marché.
12at GODFREY LAWRIE & SAMALL.

MARCHANDISES SECHES—Les soussignés ont en main et offrent en vente
100 balles toile à draps écrue de 4-4, des manufactures de Great Western et Great Falls,
3 caisses toile à draps blanchie de 5-4, 6 balles toile à drap écrue superfine; 10 caisses drills bleu de Hamilton, 3 caisses mixture mexicaine; 4 do buckskin rayé; 20 balles toile à sacs de Russie; 12 balles cotonnade de Lowell de 7-8, 4-4; 12 balles do do de 3-4 et 4-4; 5 caisses jeans; 2 do à laver pour hardes de nègre; 30 balles linseys et kerseys de différentes qualités, 2 caisses mouchoirs de soie du Pongee.
12 août ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

LE New-Orleans Stationers Warehouse est constamment fourni d'un assortiment de papier, livres en blanc de toute description, billets d'échange, billets promissoires, livres pour bateaux à vapeur, reconnaissements, cartes à jouer, livres d'école et globes—Aussi. Un assortiment général de papeterie pour bureaux. NORMAN, STEEL & Co.
12 août 14, rue du Camp.

A VENDRE—10,000 Briques anglaises à feu
100,000 briques à feu de Pensacola
500 barils chaux de Thomaston.
300 do. Ciment hydraulique
300 do. Plâtre de Paris
1000 do. Sable blanc et brun
500 do. Coquilles LOUIS DANSAC.
600 balles de Foin.
12a—6f 146 vieux Bassin.

VIN DE CHAMPAGNE.—200 paniers champagne supérieur, de la marque de *, d'importation récente, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
12 août—10 26, rue Bienville.

COUVERTURES FRANCAISES.—50 balles couvertures 3 points, de la fabrique de Z. Granier, en magasin et à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
12 août—10 26, rue Bienville.

COUVERTURES FRANCAISES.—Couvertures de 3 points, de diverses fabriques françaises en magasin et à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
12 août—10 26, rue Bienville.

PORC DE PLANTATION—91 barils mess mou; 2 do. clair et 3 do bajoues à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12 août 63 Gravier.

VIN—3 quarts barique vin de madère; 4 huitièmes do. do; 13 caisses do. do. et 25 do. do. sherry pâle à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12 août 63 Gravier.

MAIS—1000 boisseaux mais de première qualité à vendre en quantités convenables aux acheteurs par WILLIAM DINN,
12 août 17 Commune.

ACIER—30 bares acier anglais; 10 doz. haches en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12 août 63 Gravier.

LARD—100 barriques lard consistant en jambons plats-cotés, et épaules en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
12 at 63, rue Gravier.

PEINTURES.—Constamment en magasin par des importations directes:
Peinture blanche de tous les numéros.
" Verte, première qualité.
" Noire, finer et commune.
" Bleu de Prusse broyée, en pots d'une livre.
" Rouge de Venise.
" Rouge commune.
Huile de Lin; Vernis Copal; Vernis Japan; Brosses de toutes grosseurs; Verre à vitrer; Mastic.
Couleurs à l'eau, &c. &c.
A vendre en gros et en détail, par
P. CUSACHS,
Rue St-Pierre, No. 5, face à la Place d'Armes.
10 août

PAPIER A LETTRE—En magasin un grand assortiment de superbe papier à lettre, auquel l'attention des commerçans est appelé, consistant en:—Post Bleu et blanc superfin, uni et rayé; de veloute bleu et blanc, uni et rayé, de commercial, folio post pour banques bleu et blanc, post anglais, satiné, doré sur tranche et uni, ainsi qu'une grande variété d'autres sortes à vendre par DAVID FELT & Co,
10 août N. Y. Stationers Hall, 24, Chartres.

CORDE D'EMBALLAGE—1000 rouleaux corde du Missouri, bonne qualité; 50 barriques lard assorti; 50 barillets beurre de l'Ouest; 7 boucauts tiges de tabac; 100 barils biscuit de pilote; 50 caisse confitures assorties; 100,000 cigares de la Havane, bonne qualité, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
10 août 28, Vieille-Levée.

EN débarquement du Gén. Foy, de Bordeaux, à vendre par les soussignés:
15 pipes eau de vie de Cognac fine champagne, 4e. preuve;
20 quarts do 3e. preuve;
5 de do 1e. preuve;
20 barriques de vin rouge,
100 caisses do;
50 caisses fruits à l'eau de vie;
25 caisses liqueurs diverses;
6 caisses chapeaux de soie;
60 douz. chemises en couleur;
100 paniers huile d'olive.
DUDOUYT & TEULADE,
6 août rue Condé.

OR en feuilles de Paris.—Plusieurs milliers, à vendre par P. CUSACHS,
Rue St-Pierre, No. 5, face à la Place d'Armes.
10 août

TABAC MANUFACTURE—70 barillets tabac manufacturé du Kentucky, propre pour l'usage des planteurs à vendre à bas prix par
7a J. VAIRIN & Co, 96, Poydras.

CIGARES DE LA HAVANE—700,000 cigares de différentes marques, à vendre par
7a R. GRONING & co.

LES banques et bureaux d'Assurance trouveront être fournis de tout ce qui est nécessaire en papeterie et dont on demande les qualités à des prix satisfaisants. NORMAN STEEL, 14, Camp,
7 at N. O. Stationers Warehouse.

FARINE—300 barils farine croisée à vendre par
14a MAHARD & SIGERSON, 38 N.Le.

ON a besoin immédiatement d'un bon commis dans un magasin de marchandises sèches parlant le français. S'adresser par lettre à la boite No. 695, bureau de la Poste. L'on exige de bonnes recommandations. 8 at

CHANGEMENT de demeure—Goodwin, Levy & Co. ont transporté leur domicile du no. 59 au no. 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane.
9 août—1m

$50 DE RECOMPENSE.
Est parti marron au mois de Juillet de l'année dernière le nègre africain NED, âgé de 48 à 50 ans, taille d'environ 5 pieds 5 pouces ayant le petit doigt de moins à une main, très marqué de la petite vérole, et parlant un peu le français et l'anglais. Il a été aperçu plusieurs fois vendant des paniers à l'un des marchés de la 3ème municipalité, il se tient ordinairement de l'autre bord du fleuve.
Quiconque le livrera au soussigné ou le fera incarcérer dans une des prisons de cette ville, aura la susdite récompense. S'adresser à
A. CAPDEVIELLE,
9at—10 rue Toulouse, entre Chartres et Levée

LE soussigné désireux de régler quelques affaires offre à vendre les esclaves suivants, savoir:
NOEL, nègre africain, âgé d'environ 50 ans, bon pour soigner un petit jardin.
ISAAC, nègre américain, âgé d'environ 50 ans, encore très robuste, tonnelier et charrettier.
MARY, femme d'Isaac, âgée d'environ 45 ans, cuisinière et un peu blanchisseuse.
MAJIR, nègre américain, âgé d'environ 38 ans, bon charrettier et s'entendant très bien à soigner les chevaux.
ELVIRE, mulâtresse, la femme de Majir, âgée d'environ 20 ans, un peu cuisinière et domestique de maison, blanchisseuse et couturière.
BONAPARTE, nègre américain, âgé d'environ 30 ans, depuis son enfance dans le pays, charretier et domestique de maison.
GARÇON, nègre créole, âgé d'environ 30 ans. charrettier.
FRANCISQUE, mulâtre créole, âgé d'environ 15 ans, domestique de maison, très actif et très intelligent.
SALLY, négresse américaine, âgée d'environ 30 ans, depuis long-temps dans le pays, bonne cuisinière et blanchisseuse avec ses trois enfans.
MARTHA, fille de Sally, âgée d'environ 13 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.
MARY, fille de Sally, âgée d'environ 11 ans, domestique et gardienne d'enfans.
BILL ou WILLIAM, fils de Sally, âgé d'environ 7 ans.
MELITE, négresse américaine, depuis long-temps dans le pays, âgée d'environ 30 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison.
MANETTE, griffonne, créole, âgée d'environ 22 ans, domestique de maison et cuisinière.
KITTY, mulâtresse, âgée d'environ 15 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.
Tous ces esclaves sont des sujets parfaits, sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi.
Si d'ici au 25 du courant les dits esclaves ne sont pas vendus à l'amiable, ils seront criés à l'encan le dit jour par Dutillet.
9 août EVARISTE WILZ.

DISSOLUTION DE SOCIETE.
McDONNELL & WATERMAN ont aujourd'hui dissout leur société pour les affaires de l'Hôtel de la Bourse, par consentement mutuel.
Cet établissement continuera sous la direction de Jno McDonnell, et les dettes de la ci-devant société seront payées par lui. JNO. McDONNELL,
1er août—3s. D. C. WATERMAN.

PEINTURES, Huile, &c. à vendre par le soussigné, en gros et en détail:
275 barillets peinture blanche,
50 do. chrome vert anglais,
20 barils huile de lin allemande,
15 do. térébenthine, et un assortiment de rouge, bleu, jaune, &c.
1r août S. LATAPIE, 70, Vieille Levée.

A LOUER—Un grand Lot de Terre, ayant 64 pieds de face sur 128 de profondeur, situé sur la rue Amour, un ilet au-dessous du rail road Pontchartrain, très propre pour un charretier ou pour une boutique de menuisier. Ce lot sera loué à bon marché à un bon locataire. S'adresser à
MUNFORD PERKS,
31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas

MR. CINOT est prié de passer au magasin du soussigné pour retirer une caisse de marchandises venue par le Marengo du Havre.
31 jt F. PERRET, 59, Toulouse

SI Messieurs Griet frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.
31 jt A. ST. GEORGES, 78, St. Louis.

SUCCESSION DE AMES BURDOU.
LES créanciers de la dite succession sont requis de faire connaître et de présenter les comptes de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées au soussigné, rue de la Douane ou au bureau de W. Y. Lewis, Esq. notaire public, rue St. Louis.
JOHN MACREADY,
11 jt—9p la Agent du Curateur.

AVIS—Les consignataires de 16 paquets de marchandises marqués W. J. O. et d'un paquet marqué Miller & Kuth, reçu par le navire Renown de Philadelphie, sont requis de faire connaître le lieu de leurs demeures N. F. COMLY & Co,
25 jt 97, Camp.

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MÉDECINES, à l'encoignure des rues La Course et Tchoupitoulas, où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
17 jt H. CURTIUS, apothicaire.

MAISONS A LOUER—Trois belles MAISONS neuves à 3 étages commodément établies dans leur intérieur, situées rue Marigny, entre Levée et Victoire, dont une forme l'encoignure. Pour les conditions, s'adresser à
CARRIERE, DARAN & Co,
8 a 11 et 15, rue St. Louis.

DEPOT de Marbre et de Granit, No. 147, rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.
Constamment en main, seuils de porte, marches, tables pour l'eau, cadres de fenêtres, hotteaux, &c., qui seront cédés à très bas prix. Les ordres de Marbres pour devanture de magasins, maisons privées, tombeaux, monuments et généralement tout ce qui sert à l'érection des bâtisses seront envoyés aux meilleures carrières, promptement remplis et travaillés selon le dernier goût, à des prix raisonnables.
5 août NEWTON RICHARDS.

REÇU par le Marengo, et à vendre au magasin de LELIEVRE, encoignure Royale et Ste Anne. Un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE venant directement de Paris et demandées spécialement pour la saison.
Toutes ces graines ayant été MISES A L'ESSAI aussitôt leur arrivée, les acheteurs peuvent se fier aux mêmes la qualité des graines qu'ils achèteront. 5 août

$25 DE RECOMPENSE—Seront données à quiconque ramènera au soussigné ou logera dans une des geoles de la ville, le nègre HENRY. Le dit nègre appartient à son habitation Paroisse Jefferson, a quitté la dite habitation dimanche 28 juillet; il est créole, âgé de 45 ans, a été long-temps connu en ville et il est très bien connu sous le nom de HENRY LAFOURCHE.
2 août LAURENT MILLAUDON.

REÇU en consignation et à vendre par LELIEVRE, encoignure Royale et Ste-Anne.
Livres de Droit.
Paillet. Pothier.
Pardessus. Toullier.
de Médecine.
Manuel d'anatomie, de Phrénologie Mérat, dictionnaire de matières médicales, Payen, chimie industrielles.
Sciences et Arts.
Physique de Despretz et de Pouillet; cours d'agriculture par Raspail; de construction par Sganzin; de dessin industriel par Deville Thiry.
Plus: Un assortiment de Romans nouveaux des meilleurs auteurs.
AUSSI: Un grand assortiment de livres élémentaires, et de livres de prières nouveaux. 23jt

REÇU par le Général Foy, de Bordeaux, un joli assortiment de sangsues hongroises, à vendre depuis 6 1-4 cts. jusque 25 cts. la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.
Nota.—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.
A vendre aussi, Massepins Vermifuges pour enfants récemment reçus. 23 jt

AUX marchands mexicains—A vendre à des conditions libérales un envoi de bijoux à la mode, bons pour le marché mexicain.
JOSEPH A BEARD, encanteur.
Et marchand à commission, 59 Commune. 22 jt

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—No. 21, rue du Camp.
CAPITAL........$300,000
Par un amendement à la charte de cette compagnie passé par la législature, le privilège d'assurer contre les risques de la mer et des rivières a été accordé. En conséquence ils sont préparés à recevoir des demandes. E. L. TRACY, secrétaire. 26j

CHAPEAUX DE PANAMA.—Les soussignés viennent de recevoir directement un choix de très jolis Chapeaux de Panama, fins et superfins, tout ce qu'il y a de plus beaux sur le marché; ils ont aussi en magasin, dernièrement reçu, un bel assortiment de:
Chapeaux en feutre noir.
do do gris bleu.
do do blanc.
do do noir pour enfant.
do do gris bleu pour enfant.
do do blanc do.
Chapeaux de soie français.
do do américain.
do do français pour enfant.
do do américain do
Ils offrent le tout en gros ou en détail, à des prix toujours très modérés. M. BLASCO & Co,
Rue de Chartres, No. 69, entre Bienville et Conti
25 juillet

EN débarquement du Gén. Foy et à vendre par les soussignés
5 malles chemises de coton en couleur et blanches,
4 do peaux de veau ciré, peaux de mouton vertes et rouges pour doublures et 1000 paires avant pieds de bottes. HERBAULT FRERES,
24 jt 70, rue Royale.

☞ *Nouvel arrangement pour le 1er. août 1839.*
COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NELLE. ORLEANS ET DE CARROLLTON.
ARRANGEMENS DE L'ETE POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		*De la Nlle. Orléans.*	
Char à cheval à	4 h. A M	Char à cheval à	5 h. A. M
Locomotive	6 " "	Locomotive	7 " "
"	8 " "	"	9 " "
"	10 " "	"	11 " "
"	12 " "	"	1 " P. M
"	2 " P M	"	3½ " "
"	4 " "	"	5 " "
"	6 " "	"	7½ " "
"	8 " "	"	9 " "

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHE.
Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une Locomotive partira de Carrollton toutes les heures, jusqu'à 8 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.
Après 10 heures du soir, et jusqu'à minuit on peut obtenir un char à cheval, en payant cinq piastres pour le voyage; mais après minuit on aura à payer $10.
Les personnes qui partiront par la locomotive, devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.
Pour l'agrément des personnes qui se rendent à Carrollton par le char de 5 heures, et qui ne désirent pas y demeurer jusqu'à 8 heures, le char qui partait auparavant à 6 heures, restera jusqu'à 6 1|2 heures, pour donner le temps de jouir d'une promenade agréable dans un des
PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.
Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6 1|2 heures du matin et ensuite chaque heure. A 8 heures, ils partiront toutes les demi-heures, jusqu'à 8 heures du soir, mais le char qui départira de la rue du Canal à 8 1|2 heures, n'en partira qu'à 9.
Les [illegible] sont particulièrement priés de ne pas [illegible] sur les coussins, et de ne pas fumer dans les chars lorsque les dames s'y trouvent.
Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.
JOHN HAMPSON,
27 jt ingénieur en chef.

CARTES A IMPRIMER, ornementées à lisière d'ivoire, aussi cartes unies de diverses couleurs et grandeurs à vendre par NORMAN STEEL,
N. O. Stationers Warehouse, 14, Camp, 7a.

Paquebot de Samedi le 15 Août, à midi
POUR GALVESTON
Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIAN, capitaine Henry Windle, du port de 695 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35, Camp.
N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er. et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus.
5 août

GRANDE COURSE DE CHALOUPES!
A la Passe Christian, le 18 du courant.
Le bateau à vapeur GIRAFFE, partira du Lac, au bout de Railroad, samedi soir, immédiatement après l'arrivée des chars de 6 heures, pour la Passe Christian et se rendra en cinq heures. Il repartira de la Passe dimanche soir, à 6 heures, et arrivera à temps pour les chars de 11 heures. On peut se procurer des billets au bureau de la malle des E. U., au Merchant Exchange, ou à bord.
Prix du voyage.......$5
J. W. BREEDLOVE, Propriétaire.
La chaloupe qui aura remporté le prix ainsi qu'une bande de musique seront à bord du Giraffe.
14 août—3

BATEAUX PORTANT LA MALLE DES E UNIS—Les passagers voyageant par cette route sont par le présent notifiés que ces bateaux à vapeur partiront du Lac, au bout du railroad à l'arrivée des chars de 11 heures, à partir de cette date.
14 a—1s J. W. BREEDLOVE, contrôleur.

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur MAID OF ORLEANS, capitaine Van Houton, ayant été retenu par le mauvais temps, partira positivement Samedi à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Gravier, ou à
15 août JOHN A. METTITT, 53, Gravier

POUR LOUISVILLE.—Vendredi le 16 courant, à 4 heures.—Le beau bateau à vapeur, d'un léger tirant d'eau NAUTILUS, capitaine W. H. Smith, partira comme ci-dessus. Pour le fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BRO.
57, rue des Magasins.
Le *Nautilus* ne tire que 28 pouces, ainsi les passagers peuvent être assurés de se rendre à Louisville sans être détenus. Il prendra du fret pour les ports intermédiaires. 15 août

POUR ST-LOUIS & ALTON—Le beau bateau à vapeur METEOR, capitaine J. W. Dunnica, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, Dimanche prochain le 18 courant, à 9 heures, a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL,
13 at 28, Vieille Levée.

POUR ALEXANDRIE ET NATCHITOCHES.—Le bateau à vapeur TECHE, de première classe et d'une marche supérieure, venant d'être réparé à neuf, est prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus ainsi que pour tous les lieux intermédiaires. Il partira Mercredi prochain, 14 courant et passera par la rivière aux Cannes et par la petite rivière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au capitaine J. Chauvin, ou à LOUIS CARPENTIER
12 août—3 rue Conti No. 8.

DEMANDE—On a besoin d'un bâtiment de port de 800 ou 1200 barils pour aller à Providence, N. J. S'adresser à
15 août E. & J. ANDREWS, 32. Gravier.

A VENDRE—Une goélette d'environ 4 ans de service, du port de 91 tonneaux, en bon ordre. Pour les conditions, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune, 15a.

POUR LA MOBILE—La goélette fine voilière JASPER, capt Herald, sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune, 15a.

POUR BOSTON.—Ligne de Paquebots de Lombard et Co.—Le navire A. 1. CHARLESTON, capt C. W. Eldridge, sera expédié samedi prochain. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au quai de la rue St. Joseph ou à
JOHN A. MERRITT,
13 at 53, rue du Camp.

POUR LA HAVANE ET MATANZAS—La goélette COLOMITA est maintenant prête à recevoir sa cargaison et sera expédiée sous peu. Pour les conditions du fret s'adresser à J. ROBERT & Co. 47, Bienville, 13 août

POUR VERA-CRUZ—La goélette BANNA, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira vendredi prochain, 16 courant.
Pour fret ou passage, ayant de très beaux emménagemens. S'adresser à HENRY TETE, 13, Conti
13 août

A FRETER—La goélette de première classe fine voilière JASPER, capt. Herald du port de 91 tonneaux et pouvant prendre 700 barils et tirant peu d'eau. Pour les conditions, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune. 14a

LIGNE DE HANDS—POUR PHILADELPHIE—Samedi, le 17 courant—Le barque JOSEPHINE, capitaine Coutts, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à
14 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE—La goélette HENRY CLAY, capt. Patterson, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
14 at R. GRONING & Co.

POUR LIVERPOOL—La barque de première classe FERGUS, capt. Crawford, peut prend 400 balles de coton et sera expédiée promptement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour quatre passagers de chambre, s'adresser à LEVI H. GALE,
14 a 95, Commune.

POUR LIVERPOOL—Samedi prochain le 17 courant—Le navire A1 SCOTLAND capt. Merryman, partira positivement comme ci-dessus, et peut prendre 125 balles de coton, s'il est adressé immédiatement à
14a LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR NEW-YORK le 13 courant—La barque fine voilière, HELEN MAR, doublée en cuivre, capitaine, Marshall, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
13 août 73, rue du Camp.

POUR NEW YORK le 20 août—Ligne entre la Louisiane et New York—Le paquebot Mississippi, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à JAMES B HULLEN,
10 a 74, Camp.

POUR LA MOBILE par le bassin—La goélette fine voilière SWAN, capitaine Traiser, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
9 a J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LA MOBILE par le bassin—La goélette fine voilière Elizabeth, capitaine Newton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
9 a 65, Commune

POUR GIBRALTAR—Le navire fin voilier McLELLAN, capt Ryan, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai—Pour fret d'cent boucauts ou passage ayant de beaux emménagemens. S'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
9at 19, rue Toulouse

POUR NEW-YORK—Le brick fin voilier CHARLES, capt Outerbridge, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD, 65, Commune, 7a.

POUR LIVERPOOL.—Le navire A 1, ADRIAN, capitaine Launes, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la Presse à Coton d'Orléans, ou a J. H. ASHBRIDGE.
7 a 65, rue de la Commune

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pensylvanie—Le navire A 1, fin voilier OHIO, capitaine Gallaher, suivra le navire Renown. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, au-dessous du marché aux légumes ou à
N. F. COMLY & Co,
3 a 97, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire DELAWARE, capt. David Patton, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
2at 73 rue du Camp

A VENDRE OU A FRETER—La goélette fine voilière ECLIPSE, du port de 90 tonneaux, dans l'état qu'elle se trouve amarrée au wharf vis-à-vis la rue Jefferson. S'adresser à
31 jt F X COINCON & Co.

POUR MARSEILLE—Le beau brick doublé et chevillé en cuivre, LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour douze passagers. S'adresser au capitaine, à bord, vis-à-vis les Magasins Rouge, ou à
29jt RICKER & HADLEY, 36, Camp

A FRETER—La barque anglaise, fine voilière EDDYSTONE, capitaine John Kearley, du port de 241 tonneaux, est prête à prendre un chargement. Pour les conditions s'adresser à SCHMIDT, WERNER & Co,
23j 88, Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu, et est en face de la Presse à coton d'Orléans. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE 93 Commune 23j

POUR LA HAVANE—La goélette WATER WITCH, capt. Dupeire, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
20jt 19, Toulouse,

POUR LONDRES—Le navire fin voilier COLUMBIAN, capitaine Stinson, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE,

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 ADRIAN, capt. James a besoin de quelques balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.
16 jt

POUR LE HAVRE—Le navire MARANGO, capt. Larkin, journellement attendu repartira promptement pour le susdit port. S'adresser pour fret ou passage à
15 jt F. PERRET, 59, rue Toulouse.

NOUS avons appris que Monsieur Aguado Marquis de las Marismas, a vendu pour une somme considérable aux maisons Closman & Cie, de Bordeaux et de Londres, les récoltes du grand vin de Château-Margaux, dont il est le seul propriétaire.
23jt—14 J & L. GARNIER, rue Royale, No. 180

BANQUE DE LA LOUISIANE.—Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution a aujourd'hui déclaré un dividende de quatre pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux dans cette ville, lundi le 5 août ou après.
23jt—3e WM. E. LEVERICH, caissier.

LA société ci-devant existant en cette ville sous la raison de Henry & Laurans, est dissoute du 1er. juillet, par consentement mutuel. La signature de la société sera employée pour la liquidation de la maison par Mr. Henry qui est seul chargé du règlement des affaires. F. HENRY,
6 jt—1m W. LAURANS.

ANDREWS & BROTHERS,
Marchands à Commission
No. 50, rue du Camp.—Nouvelle-Orléans,
J. J. ANDREWS,
Z. ANDREWS,
16 jn liet E. L. ANDREWS.

VENTES A L'ENCAN

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu jeudi matin, le 15 courant, à 10 heures, au no. 58, rue de la Commune, à côté du City Hotel:
Environ 60 rames papier assorti, consistant en super royal, medium, cap, medium espagnol, de diverses couleurs, papier à lettre uni et glacé. Aussi: Led gerfet journaux, livre journalier, do de ventes, memorandum et index, une caisse de peau de mouton, &c.
Et au même temps et lieu, il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra:
10 barils Cidre,
2 do Rum,
2 demi pipes Vinaigre et divers autres articles
15 at

PAR GUINAULT & DELASEUS.
IL sera vendu samedi prochain 17 août, à midi, à la Bourse de la Cité rue St. Louis.
L'esclave JACK BELCHER âgé d'environ 29 ans, un excellent sujet, bon palfrenier, un peu ingénieur, peintre passable &c.
HENNY sa femme âgée d'environ 21 ans, excellente blanchisseuse et repasseuse, excellente gardienne d'enfans, bonne domestique de maison, parlant l'anglais et le français, depuis son enfance dans le pays, JOHN leur enfant âgé d'environ 2 ans; tous garanties des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions:—1-3 comptant et la balance à 6 et 9 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque.
Ces esclaves sont vendus sans aucun défaut, le vendeur et sa famille devant partir sous peu.

PAR H. J. DOMINGON.
JEUDI, quinze courant, à dix heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Toulouse, no. 42, pour clore une facture:
Deux caisses balais français; une caisses plumas seaux, une caisse chemises et pantalons pour enfans, une caisse voiles, schalls, blondes lamées, schalls diaphane et un joli assortiment de soie à coudre, ainsi qu'une caisse sirop de groseille. 13 août—3

PAR GUINAULT ET DELASEUS.
IL sera vendu jeudi prochain 15 courant à midi à la Bourse de la Cité rue St. Louis, UN LOT de terre situé en cette ville rue Royale, entre Hospital et Quartier, mesurant 31 pieds 3 pouces 6|8 de face à la rue Royale sur 141 pieds 2 pouces 4|8 de profondeur ensemble, une maison en brique à étage couverte en ardoises, bâtie à une certaine distance de la rue, se composant de quatre appartements, un grand poulailler couvert en ardoises, écurie en briques &c. &c. Le tout en parfait état.
Conditions:—1|3 comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque sur la propriété. 13 août

PAR A. L. FERNET.
Succession de Henry [illegible].
EN vertu d'un ordre de l'Hon. Cour des Preuves de cette paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 5 août 1839, il sera vendu, vendredi le 23 du courant, à 10 heures a. m., au No. 86, rue Magasins.
Les effets appartenant à la dite succession. 13 a

PAR J. A. BEARD.
William Tibbitts syndic de ses créanciers.
IL sera vendu à la Bourse St. Louis, samedi le 7 septembre, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane;
Le nègre GEORGE, âgé de 30 ans, bon forgeron et finisseur.
MELDER, âgé de 30 ans, bon ingénieur et forgeron.
LEVI, âgé de 60 ans, [illegible]
Conditions de la vente—[illegible] à 6 et 12 mois, endossés à la satisfaction du syndic. Les actes de vente passés devant W. Y. Lewis Esq. notaire public aux frais des acquéreurs. 8 a

PAR J. A. BEARD.
William Tibbitts syndic de ses créanciers.
IL sera vendu sur les lieux, No. 25, [illegible] troisième municipalité, vendredi le 6 septembre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane:
Divers outils de forgeron, ouvrages en fer et fixtures. Aussi: Le bail de la boutique et du lot dans la rue Espagne et le bail du lot dans la rue Victoire, près du Rail-Road.
Conditions de la vente—Pour les outils, &c, au-dessous de $100 comptant, au-dessus, délai de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du syndic. Pour la vente du bail—[illegible] à 4 mois, endossés à la satisfaction du syndic. 8 août
Goélette à vendre pour le compte de l'acquéreur, n'ayant point rempli les conditions de la vente.

Succession de Victoire Courcelle, [illegible] Veuve de Honoré [illegible]
PAR M. BARNETT, Senior.
En vertu d'un jugement de l'honorable cour des preuves de cette paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 11 juillet courant, il sera vendu Jeudi, 15 août prochain, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, par le ministère de M. M. Barnett, senior, encanteur, les esclaves ci-après nommés, dépendant de la dite succession.
ROSETTE, négresse âgée d'environ 50 ans, blanchisseuse et domestique de maison.
MARILLIA dite RILLIE, négresse âgée d'environ 55 ans, cuisinière et [illegible]
FANNY, négresse âgée d'environ 30 ans, blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, un peu cuisinière, avec ses deux enfans: Louise de 5 a et Rosa de 14 mois.
MARY, griffonne âgée d'environ 16 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse.
SYLVAIN, orphelin âgé d'environ 7 ans.
Conditions: Un quart comptant, et la balance à 6 et 12 mois, en billets par compte, endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. A défaut de paiement des billets à leur échéance, les acquéreurs paieront 10 pour cent, sans avoir droit à une prolongation.
Les esclaves ne seront livrés que lorsque les conditions de l'adjudication auront été remplies.
Les actes de vente seront passés en l'étude de Amédée Ducatel, not. pub. aux frais des acquéreurs.
11j—3t—10jt

$30 DE RECOMPENSE—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la Marine, dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK, âgé de 27 ans, de la taille d'environ 5 pieds 8 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement écrire. La récompense ci-dessus sera donnée pour son logement dans une des prisons de cet état. S'adresser à ALLEN, ASHER & Co,
Rue du Camp, ou au No. 7, rue Bassins,
13 jt—1y GEO. A. BOTTS

A LOUER.—Douze maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.
Huit maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annunciation.
Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste-Marie. On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à
LAURENT MILLAUDON,
15jt 14, rue Bourbon.

EAU DE VIE, VIN, &c.—30 futailles eau de vie Pinet Castelion & co.
150 bques. Vin rouge,
25 barils Vin blanc,
30 douzaines Prunes fraîches en jarres,
500 boîtes Sardines à l'huile;
500 boîtes Petitpois;
25 barils Vinaigre de vin blanc;
1500 caisses Vin rouge, Liqueurs, &c., en débarquement et à vendre par
5 a—10 F. JORDY, 118, rue Royale.

EN débarquement du Génl. Foy de Bordeaux et à vendre par les soussignés.
200 barriques vin rouge,
100 demi do do
500 caisses do
20 quarts, 10 barils } Eau de vie superfine pour champagne, très-vieille.
90 caisses de 12 et de 6 bouteilles vin rouge, [illegible]teau-Lafitte, Léoville et Margaux, très vieux, qualité supérieure bouteilles de grandes dimensions bouchées en verre.
20 caisses de 6 bouteilles vin blanc, vrai Sauterne 1822.
10 balles bouchons.
5 caisses serrures françaises assortiées de 4, et 6.
12 do papier florette, medio-florette, [illegible] papier velin.
5 malles chemises de coton, de couleur, et blanches.
4 malles peaux de veau, de mouton, vertes rouges et 100 paires avant pieds.
25 jt 70 Royale. HERBAULT Frères

MAISONS A LOUER—Deux Maisons en granit, belles et spacieuses, situées à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier. S'adresser à P. SOULE,
26 jn rue St. Louis.

A LOUER.—La maison en briques à quatre étages, No. 34, rue Perdido. La possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON,
15jt 146, rue Bourbon.

A LOUER jusqu'au premier novembre prochain.—Le magasin No. 56, rue Gravier. S'adresser à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
15jt 28, Vieille Levée.

A LOUER—La moitié de la maison no. 21, rue du Bassin, (maintenant rue du Canal) contenant deux chambres et une cuisine. S'adresser sur les lieux. 18 jt

A LOUER à un prix raisonnable.—Un rez-de-chaussée, situé rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOPARD, No. 76, rue Royale. 25 juin.

A LOUER pour le 1er Juillet prochain une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER,
22 jn No. 8, rue St. Louis.

DEMANDE—On désirerait louer une petite maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser par lettre à la boite 904, bureau de la Poste. 10jt

A LOUER—La maison en briques à trois étages et la cuisine en briques à deux étages no. 13 rue des Remparts, entre Canal et Douane sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à
6 jt J. B. STRINGER, 50, Canal.

A VENDRE OU A LOUER.—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, &c. Pour la description, prix conditions, s'adresser à Didion courtier. 4 juillet

A LOUER.—Quatre beaux magasins à trois étages, situés rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juill

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison de commerce de F. Henry, Prudhomme & Co, pour les transactions de grocerie en général. F. HENRY,
A. PRUDHOMME,
16jt—1m B. LAFON.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique, récemment reçu des manufactures de New York, en bonne condition pour l'exportation, à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune par E. UNDERHILL.

UN TENEUR DE LIVRES [illegible] se trouvant maintenant sans emploi, prendrait la charge d'un set de livres, ou contiendrait pour les quartiers de 2 ou 3 sets. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre à F boite 194, bureau de la poste. 13 juil

BANQUES DES ARTISANS ET NEGOCIANS
Nlle. Orléans, 27 Juin 1837.
LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré une dividende de trois pour cent sur le fond capital payable le 8 juillet ou après.
Les dividendes des actionnaires qui ont empruntés plus de soixante pour cent sous la garantie de leurs actions, seront portées en diminution de leurs notes au capital.
28 jn—5 a. SAM. G. BELL, caissier.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAM, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New-York.
Les termes d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.
L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux personnes suivantes:
Le Rev. Dr. WHEATON, Nlle-Orlé
[illegible] CLARK, Jr. Esq. do
[illegible]COX, do
LEONARD MATHUX, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SKINKER, Saint-Louis
4 juillet—3m

MAISON A LOUER—Une maison à étage située rue Royale no. 344, entre Ursulines et Hôpital. S'adresser à [illegible] ou à HENRY TETE, 13 rue Conti.